

BOOKS REVIEWS/ COMPTES RENDUS

Pavel Florenski, *Imena*, Sankt-Petersburg, Azbuka-klassika, 2007, 334 p.

Diplômé de l'Académie Théologique Russe et connu par ses ouvrages dans les domaines de la mathématique, de la philosophie et de l'histoire de la philosophie, de l'histoire de l'art, de l'électrotechnique, de la chimie, le Père Pavel Florenski nous découvre dans l'ouvrage *Imena* (Le nom), son autre facette, peut-être mieux connue: celle de fin observateur de la typologie humaine et, en étroite liaison avec cette-ci, de la relation entre la personnalité d'un individu et le nom qu'il porte.

Le livre est fondé sur un cahier de «Notes d'onomatologie»¹ que Pavel Florenski a rédigé au fil du temps, en différentes étapes de sa vie. L'intérêt pour les prénoms a pris naissance dès sa vie d'étudiant; puis il l'a suivie comme professeur lorsqu'il analysait les noms des ses élèves; en fait, il ne l'a quitté jamais, même dans la période de son emprisonnement dans le camp.

L'introduction (pp. 3-19), signée par K. Vasiliev, permet au lecteur de connaître les des conditions sociales et politiques de la vie et activité de Père Florenski: La Grande Guerre mondiale, la chute de la monarchie russe, l'instauration du régime communiste, la guerre civile, les répressions physiques et psychiques des opposants aux changements introduits par le régime bolchevique, les prisons et les camps communistes. Les jeunes étaient invités à renoncer à des anciennes valeurs pour les nouveaux et de rompre tous les liens avec l'Eglise. Dans l'effervescence créée, nombreux étaient ceux qui avaient choisi changer leurs noms [ces exemples abondent dans les journaux de cette époque; d'entre eux, une jeune femme, *Maria*, s'appelait maintenant *Oktiabrina* (oktiabr' – octobre) et un jeune *Dvorjankin* (vieux nom de famille Russe) – *Krasnî Boeť* (Le guerrier Rouge)]. Tout cela a amené l'auteur des *Notes* à conclure que, dans le passé, le nom représentait l'essence même de l'être humaine, contrairement au présent quand il n'a plus resté qu'un son vide. C'est son désir de rédiger un dictionnaire ou il pourrait mettre en lumière les traits spécifiques de chaque nom – à partir des écrits populaires, la littérature culte, les écrits religieux, et, néanmoins, sa propre expérience - qui l'a fait chercher constamment des informations même de l'Antiquité, depuis Homer.

La première partie de son ouvrage *Onomatologia* (pp. 21-134), comprend ses recherches et son point de vue sur: la connexion entre le nom et son porteur; leur signification mystique; le nom religieux; les changements de nom – par le mariage, l'esclavage, la naturalisation au sein d'une société et un peuple étranger; les influences des certaines personnalités de l'époque sur la croissance ou la diminution quantitative des certains prénoms; des noms diminutifs ou méprisants; la fonction sociale des noms etc. Il a suivi et étudié particulièrement ceux qui l'ont impressionné beaucoup [des noms de divers œuvres littéraires signées par Prosper Mérimée, Flaubert, Emil Zola, A.S. Puşkin et alii, noms de saints etc.] en arrivant même à leur décomposition et

¹ *Onomatologie* – terme ancien pour onomastique.

transcription avec des lettres hébraïques afin d'obtenir une analyse plus approfondie (telle le cas du prénom *Mariula* du poème *Les Tziganes* de Pouchkine). Il ne peut éviter de noter qu'au fil du temps, les gens qui ont joué un certain rôle dans l'histoire de la société humaine (parmi eux, les templiers, francs-maçons, Jacobins etc.) ont porté des noms similaires.

Le dictionnaire² proprement dit comprend les noms suivants: *Alexandru* (p. 134-140), *Alexandra* (p. 140-145), *Aleksei* (p.146-154), *Anna* (p. 155-160), *Vasili* (p. 160-166), *Sofia* (p. 166-177), *Vladimir* (p. 177-189), *Olga* (p. 189-200), *Konstantin* (p. 200-208), *Elena* (p. 208-217), *Nicolai* (p. 218-229), *Ecaterina* (p. 230-241), *Dimitri* (p. 241-252), *Varvara* (p. 252-263), *Pavel* (p. 263-293), *Liudmila* (p. 293-300), *Vera* (p. 300-304), *Mihail* (p. 304-310). Les personnes qui les portent sont soumises à une analyse extrêmement approfondie en termes de traits physiques et mentaux, de la façon de penser, d'agir et de réagir par rapport à eux-mêmes et à d'autres membres de la communauté.

La plupart des pages sont consacrées au prénom de Paul. Le Père Florenski avouait, par ailleurs, que pour ce nom il n'a pas trouvé dans toute l'histoire un représentant plus célèbre que l'Apôtre Paul.

Au fil des années, bien avant son emprisonnement, on trouvait parfois la note suivante, en marge de son cahier: «Telle nom, telle vie», témoignage du succès de l'auteur dans son activité de trouver une correspondance entre le prénom et son porteur. Mais, vers la fin de sa vie, après une longue expérience, dans une lettre envoyé du camp Solovetki, Pavel Florenski écrivait: «le nom en soi n'apporte dans la vie de l'homme ni bien ni mal, il est seulement une forme musicale sur laquelle on peut créer une bonne ou mauvaise œuvre». L'ironie du destin, a fait que celui qui a signé sa condamnation à mort portait un nom prédestiné: *Zakovski*³ (d'un mot qui en Russe signifie «menotter, mettre en chaînes»).

La tâche de la vie est de ne pas passer ta vie dans la paix, mais de vivre dans la dignité et ne pas être inutile et un ballast pour ton pays. C'était le principe que le père Florenski a toujours suivi, en donnant entièrement de sa personne, par son activité, à tous les compatriotes .

Iustina Burci

² L'ouvrage est resté inachevé. Au long de son activité, le Père Florenski a fait quelques notes sur les porteurs de beaucoup d'autres noms. Ainsi, *Ivan* est le nom le plus Russe, *Roman* est un joli nom, mais il n'a pas des haut idéaux, *Gheorghii* est un nom actif, *Serghei* est un nom délicat mais fragile sans pouvoir et a besoin de soutien etc. entre les noms féminins, *Maria* est le meilleur, le plus beau, le plus harmonieux, puis il est suivi du nom *Ana*; une personne qui s'appelle *Iulia* est capricieuse et confuse, *Natalia* est honnête, mais pour elle la vie est difficile, le nom *Valentina* a des traits masculines et n'est pas propre pour une femme et *Parascovia* possède une certaine sévérité intérieure, le nom correspondant plutôt aux religieuses etc.

³ Leonid Zakovski a été abattu, comme le père Florenski, un an plus tard.